

# AÏKIBUDO

Historique et Evolution



Paul CATHERIN  
Aïkibudo Grenoble  
[www.aikibudo38.com](http://www.aikibudo38.com)

# Sommaire

1. Du Daïto Ryu Aïkijujutsu à l'Aïkibudo .....	3
1.1 L'héritage du clan TAKEDA.....	3
1.2 La rencontre de MOCHIZUKI Minoru et UESHIBA Morihei .....	4
1.3 De l'Aïkido Yoseikan à l'Aïkibudo et la construction fédérale .....	5

## Introduction

L'Aïkibudo trouve ses racines dans les origines des arts martiaux. Depuis des millénaires les guerres ont fait se développer l'art du combat, les arts guerriers. Les différents héritages des écoles TAKEDA, YOSEIKAN et KATORI SHINTO RYU nous permettent aujourd'hui de bénéficier de l'enseignement issu de l'étude de Maître Alain FLOQUET pour nous mener à l'Aïkibudo. Art martial associant tradition et évolution.

Cet exposé a pour but de présenter dans un premier temps les étapes qui ont permis le développement de l'Aïkibudo ainsi que les structures fédérales régissant notre organisation.

La deuxième partie proposera une évolution que nous pourrions apporter à l'école Aïkibudo.

Enfin, je terminerai par une partie plus personnelle expliquant mon investissement au sein de l'Aïkibudo.

## 1. Du Daïto Ryu Aïkijujutsu à l'Aïkibudo

### 1.1 L'héritage du clan TAKEDA

Le moyen-âge japonais connaît de nombreuses batailles entre des clans rivaux. C'est au cours de cette époque que vont se développer les techniques de combats jalousement gardées secrètes par les différents clans dont les deux principaux au Xème siècle : TAIRA et MINAMOTO.

MINAMOTO Uoshimitsu est un chef de guerre du Xème siècle et gouverne le pays KAI. C'est un descendant direct de l'empereur du Japon. Etant très âgé, il se retira à TAKEDA après avoir donné le pouvoir de gouvernance du pays KAI à son fils. Ceci donna le nom à une lignée de samouraïs dont le plus célèbre d'entre eux : TAKEDA Harunobu bien plus connu sous le nom de TAKEDA Shingen. La charge de gouverner le pays KAI était assortie de la transmission des techniques de combat à mains nues et avec armes. C'est ainsi que se perpétua l'enseignement du Daïto Ryu Aïkijujutsu.

Après la mort de TAKEDA Shingen qui tomba sous les balles des arquebuses des troupes ennemies, les instructions secrètes laissées par celui-ci furent recueillies par la famille SAIGO du clan AIZU. Les acquis de six siècles de pratique ne seront donc pas perdus.

Au XVIIème siècle une nouvelle branche TAKEDA se développa dans le clan AIZU. Et c'est au cours de la réforme de l'ère MEIJI au XIXème siècle que le dernier membre de la famille SAIGO qui n'avait pas de descendant transmis son héritage à TAKEDA Sokaku (1860-1943).

#### **L'Ere MEIJI :**

L'empereur MEIJI Tenno, en 1868, ouvrit le monde à l'occident et il imposa la fin de la guerre des clans. Il interdit le port du sabre ce qui mis fin à la vie de beaucoup de samouraïs au cours de suicides rituels ou de combats les opposants au nouveau régime.

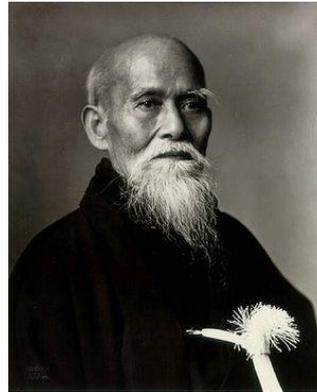
TAKEDA Sokaku était un redoutable expert d'arts martiaux. Homme entre deux époques : la fin des samouraïs et la démocratisation de la pratique martiale. Il fût l'un des premiers maîtres à enseigner les arts martiaux au sens contemporain du terme. C'est-à-dire à un public autre que son propre clan.



**MAÎTRE TAKEDA SOKAKU**

TAKEDA rencontra UESHIBA Morihei (1883-1969) en 1915. Devant les performances de son élève, TAKEDA nomma ce dernier assistant en 1922.

En 1926, UESHIBA fonda un dojo de Daïto Ryu à Tokyo, le Kobukan. C'est en 1931 que TAKEDA remis le MAKIMONO du Daïto Ryu Aïkijujutsu à UESHIBA.



**MAÎTRE UESHIBA MORIHEI**

## 1.2 La rencontre de MOCHIZUKI Minoru et UESHIBA Morihei

Maître Kano Jigoro, fondateur du Judo Kodokan, pensait qu'il était très important que ses élèves soient sensibilisés à d'autres arts martiaux. C'est ainsi que, en 1930, Maître Kano envoya ses meilleurs élèves suivre les enseignements de l'école Katori Shinto Ryu et du Kobukan. MOCHIZUKI Minoru fût l'un de ses élèves avec SUGINO Yoshio.

MOCHIZUKI était très doué. Il était capable de modéliser et d'expliquer les techniques que UESHIBA pouvait montrer et sentir mais qu'il n'expliquait pas.

MOCHIZUKI Minoru ouvrit son dojo en 1931 à Shizuoka : le YOSEIKAN dojo. Il y était enseigné le Judo, le Kendo, le Katori Shinto Ryu et l'Aïki Jutsu de UESHIBA.

En 1933, UESHIBA décerna à MOCHIZUKI le Menkyo Kaïden de Daïto Ryu Aïkijujutsu.

A la fin des années 30 MOCHIZUKI Minoru fût envoyé par le gouvernement japonais en mission diplomatique en Mongolie où il continua de pratiquer les arts martiaux. C'est pendant cette période qu'il rencontra un maître de Karaté. C'est à partir de ce style de Karaté que MOCHIZUKI mis au point Happoken Kata. Pendant cette période MOCHIZUKI enrichit sa pratique Aïki de sa pratique d'autres arts martiaux. Un vrai travail de recherche.

Après la seconde guerre mondiale UESHIBA nomma sa pratique Aïkido et il créa l'Aïkikai en 1948. Sa pratique a énormément évolué et ses liens avec la pratique TAKEDA Sokaku (décédé en 1943) se sont distendus peu à peu. L'Aïkikai avait pour but de réunir tous les styles Aïki. Mais cela échoua.

En 1951 MOCHIZUKI est envoyé en Europe pour une mission culturelle officielle. Il y restera trois ans. Pendant cette période il fit découvrir l'Aïkido Jujutsu (forme d'avant 1945), le Karaté et le Katori Shinto Ryu. A sa demande UESHIBA envoya TADASHI Abe en France pour enseigner et prendre la relève de MOCHIZUKI Minoru. TADASHI Abe pratiquait un Aïki proche de celui des années 30.

### 1.3 De l'Aïkido Yoseikan à l'Aïkibudo et la construction fédérale

En 1954, Maître MOCHIZUKI accueillit au Yoseikan dojo un jeune judoka français : Jim ALCHEIK. ALCHEIK y restera trois ans. MOCHIZUKI et ALCHEIK réaliseront un livre en 1956 intitulé « Ma Méthode d'Aïkido Tai Jutsu ». Le contenu reprend ce qui sera appelé en France l'Aïkido Yoseikan associant la pratique Aïki de MOCHIZUKI (apprise auprès de UESHIBA dans les années 30), le Judo et le Katori Shinto Ryu.



**MAÎTRE MOCHIZUKI MINORU**

A la lumière de ce paragraphe on remarque donc trois principes Aïki :

- Daïto Ryu Aïkijujutsu de TAKEDA,
- Aïkido Aïkikai de UESHIBA
- Aïkido Yoseikan de MOCHIZUKI

En 1957, à son retour en France, Jim ALCHEIK introduit officiellement l'Aïkido Yoseikan. Il fonda la Fédération Française d'Aïkido-TaiJutsu et de Kendo (FFATK). Dans le même temps, André Nocquet développait le groupe Aïkido Ueshiba.

A la mort de Jim ALCHEIK en 1962, pendant la guerre d'Algérie, une scission se produisit au sein de la fédération ce qui laissait craindre des difficultés pour l'avenir de l'Aïkido Yoseikan. Alain FLOQUET (2<sup>ème</sup> DAN) était l'assistant de Jim ALCHEIK il entreprit de prévenir MOCHIZUKI Minoru. Celui-ci délégua donc son fils Hiroo en France. Alain FLOQUET devint l'assistant de MOCHIZUKI Hiroo.

C'est en 1964 que l'Aïkido Yoseikan et l'Aïkido Aïkikai se regroupe au sein de la Fédération Française de Judo et Disciplines Assimilées (FFJDA) et en 1966 Alain FLOQUET est nommé Directeur Technique de l'Aïkido Yoseikan pour la France.

En 1971, TAMURA Nobuyoshi arriva en France. Il pratiquait l'Aïkido d'après-guerre. Il s'associa aux deux premiers groupes existant avec pour objectif de réunir l'Aïkido français. Ceci amena à la création de l'Union Nationale d'Aïkido (UNA). Mais des tensions apparurent. Des difficultés de coexistence entre les différents courants et la volonté de TAMURA, issu de l'Aïkikai, d'imposer son style provoquèrent l'éclatement du groupe.

C'est ainsi qu'en 1973 Alain FLOQUET suivi de ses élèves, fonda le Cercle d'Etudes et de Recherche sur l'Aïkido (CERA). Les objectifs sont :

- Assurer une certaine indépendance par rapport à la « méthode » TAMURA que le ministère souhaitait imposer
- Pérenniser l'Aïkido Yoseikan

André NOCQUET qui perdait sa légitimité au sein de l'Aïkido Ueshiba quitta également l'UNA.

Les autres pratiquants qui ne se retrouvaient pas non plus dans la pratique de TAMURA rejoignaient MOCHIZUKI Hiroo au sein de l'Association Yoseikan Budo qu'il créa officiellement en 1975.

En 1978, Alain FLOQUET reçut son 7<sup>ème</sup> Dan et le titre de Kyoshi des mains de MOCHIZUKI Minoru alors Directeur pour l'Aïkido à l'International Martial Art Federation (IMAF). Au cours de cette même année une nouvelle structure vit le jour : la Fédération d'Aïkido et de Kobudo (FFAK) elle regroupait les écoles suivantes :

- Aïkido groupe NOCQUET
- Le KiNoMichi de Maître NORO
- le CERA

Mais, également au cours de l'année 1978, le président de l'UNA souhaita rencontrer Alain FLOQUET afin de lui demander de revenir au sein de l'UNA et de lui proposer la création d'une section Aïki-Jujutsu.

En 1982, une cérémonie en l'honneur de MOCHIZUKI Minoru et en présence de nombreux Maîtres eu lieu à Paris. A cette occasion MOCHIZUKI Minoru demanda à Alain FLOQUET de changer le nom de l'art qu'il pratiquait. « Alain, ce que tu fais, ce n'est pas de l'Aïkido ». Alain FLOQUET proposa donc un nom qu'il avait déjà en tête depuis quelques temps : « Aïkibudo ».

1983 vit la naissance de la Fédération Française Aïkido, Aïkibudo et Affinitaires (FFAAA) regroupant l'Aïkido Aïkikai et l'Aïkibudo au sein d'une même fédération. L'Aïkibudo est co-discipline au sein de la fédération.



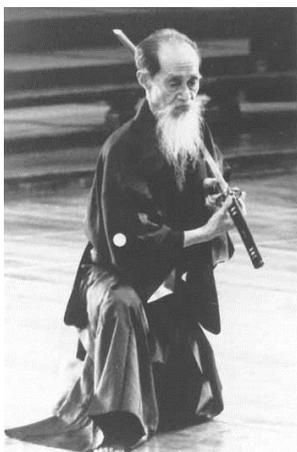
**MAÎTRE ALAIN FLOQUET**

#### **L'évolution vers l'Aïkibudo:**

Au travers des enseignements de Jim ALCHEIK, MOCHIZUKI Hiroo, MOCHIZUKI Minoru, SUGINO Yoshio, TAKEDA Tokimune, Alain FLOQUET évolua dans sa pratique. De part également sa pratique du Karaté, du Judo et du Kendo il entreprit un travail de recherche sur son art. Son métier de policier lui imposa également professionnalisme et pragmatisme dans sa pratique.

Le terme BUDO désignant à la fois la martialité et la maîtrise de la violence devait donc figurer dans le nom donné à son art.

Au cours des années 1980, L'Aïkibudo se rapprocha des écoles martiales traditionnelles : Katori Shinto Ryu avec Maître SUGINO, Daïto Ryu avec Maître TAKEDA Tokimune (fils de TAKEDA Sokaku).



**SUGINO YOSHIO**

En 1992, Maître MOCHIZUKI Minoru remit à Alain FLOQUET le Menkyo Kaiden de son enseignement.

Ainsi l'Aïkibudo est un art mêlant à la fois l'enseignement d'un BUDO moderne et un enseignement traditionnel.

En 1993, Alain FLOQUET reçut des mains de maître SUGINO le grade de 8<sup>ème</sup> DAN signé de maître MOCHIZUKI.

Depuis ces décennies l'Aïkibudo n'a eu de cesse de développer dans le monde : France, Tchéquie, Russie, Ukraine, Belgique, Espagne, Portugal, Canada, Maroc... Cette internationalisation imposa donc la création de la Fédération Internationale d'Aïkibudo (FIAB), en 1992.

En 2014, on décerna le grade de 9<sup>ème</sup> DAN FIAB à Maître Floquet.

Aujourd'hui, en pratiquant l'Aïkibudo, nous avons la possibilité de pratiquer un art où nous apprenons des techniques évolutives, des techniques historiques (Daïto Ryu) et d'intégrer une école d'armes, le Katori Shinto Ryu.

Ces enseignement nous sont transmis par Maître FLOQUET, les cadres techniques et les Kodansha au travers de rencontres : stages, cours, rencontres diverses...